Des techniciens communaux de la Menoua ont partagé avec leurs maires le niveau d'avancée, le projet de gestion intercommunale des ordures compostables, ainsi que le projet de gestion des boues de vidange.

La journée du mardi 23 juin 2020 devrait plutôt être retenue, telle la date au cours de laquelle, les maires des communes du département de la Menoua ont, durant un tête-à-tête, échangé sur les axes de mise en marche effective du SYCOME, le Syndicat des communes de la Menoua.

Cet entretien entre magistrats municipaux n'a été qu'un point à l'ordre du jour, d'un atelier qui a eu pour objectif, de partager le niveau de mise en œuvre de deux projets, avec les maires. Le thème au centre des échanges a eu pour intitulé : « Information des maires de la Menoua, sur les projets de gestion à l'échelle intercommunale, des déchets compostables, ainsi que de gestion des boues de vidange. »

La mise en œuvre du premier de ces deux projets, la gestion des déchets solides compostables, est revenu dans les faits à trouver la formule la mieux adaptée, pour dupliquer ce qui se fait déjà à Dschang, à l'échelle de toute la Menoua. L'essentiel de ses partenaires techniques et/ou financiers ont pour noms : Agence française de développement (AFD), Nantes Métropole, Environnement recherche action au Cameroun (ERA-Cameroun), association Compostri.

Le second projet, la gestion intercommunale des boues de vidange, a bénéficié d'un financement de près de quarante millions (38 024 000 Fcfa), pour élaborer les études détaillées de la stratégie de mise sur pied de la filière, sur l'ensemble du département. Les principaux partenaires technico-financiers de cet autre projet sont : l'Association internationale des maires francophones (AIMF) et Nantes Métropole.

Lors d'une de ses prises de parole, Adrienne Demenou Tapamo, maire de Fokoué, a exprimé sa satisfaction : « Les terres arables sont rares chez nous. Et au fil des ans, les mêmes sols sont remués. Vu ainsi, on comprend mieux l'importance de ces deux projets, dans l'amélioration de la qualité de vie des populations de nos communes, qui vivent essentiellement d'activités agropastorales… »

Construire une stratégie intercommunale de gestion des boues de vidange, à l'échelle de la Menoua.

Jacquis Kemleu, maire de Dschang, a souhaité qu'avant le terme final des études de faisabilité, que les techniciens prennent en compte toutes les recommandations formulées, dans le but de donner vie au SYCOME.

Et au nombre de celles-ci, il y a eu la résolution invitant l'Agence municipale de gestion des déchets (AMGED), à former des agents communaux des cinq autres communes, à tout ce qui touche au compost. Le but recherché ici étant de faire de ces derniers des agents relais, entre les populations locales et les plateformes de compostage.

S'exprimant face à la presse, Barthelemy Ndongson, chef de projet et directeur de l'AMGED, s'est dit honoré par la présence des maires : « C'est une des rares fois où l'ensemble des maires du département participe à un projet organisé par l'AMGED, comme c'est le cas ce jour. Et je crois que c'est une aubaine pour nous, au regard de la qualité des échanges que nous avons connus… »

S'épanchant sur les activités à mener dans une perspective proche, le responsable du projet a cité : la construction d'une réelle stratégie de gestion des boues de vidange, à l'échelle intercommunale ; l'élaboration d'un schéma directeur départemental de gestion des déchets solides, où Dschang mettrait son expérience et son savoir-faire, au service des autres communes.

Vue partielle de la salle